



Attachée à son partenariat avec Moscou, la Chine s'est abstenue de condamner l'intervention russe en Ukraine, se refusant même à parler "d'invasion".

Avant l'offensive, Pékin avait ignoré les avertissements des services de renseignements américains sur l'imminence d'une attaque russe, laissant ses quelque 6.000 ressortissants sous la menace des combats.

Dans les heures qui ont suivi l'invasion, l'ambassade avait appelé ces derniers à identifier leur véhicule à l'aide d'un drapeau chinois et annoncé des évacuations aériennes.

Mais la mission diplomatique a changé de pied samedi, appelant ses citoyens à la plus grande discrétion, avant de renoncer dimanche à ces évacuations aériennes, face à la dégradation de la situation.

Un millier d'autres Chinois doivent quitter l'Ukraine mardi en direction de la Pologne et de la Slovaquie, selon le Global Times.

Deux autres pays frontaliers, la Hongrie et la Roumanie, apporteront leur aide aux ressortissants chinois en provenance d'Ukraine, a indiqué lundi l'ambassade.